



PANDORE

Pandore... du désenchantement, du cinglant conteste, des visions nihilistes. Une rage de l'absolu propre à la vingtaine. Et une lueur d'espoir.

On pourrait invoquer ici Ferré ou encore Saez mais sans les incantations. Pandore fait surtout partie de ces éloquents, peu disposés à avoir le sens des affaires, qui noient les couleurs et exacerbent les passions, préférant dilemmes bien réels et angoisses intimes. Pandore, c'est une écriture riche entre modernité et littérature classique inspiré de Baudelaire, Bukowski ou encore Aragon, le tout porté par une orchestration orageuse, incisive post pop Rock.